

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

Edmundston, N.-B., 23 FEVRIER 1928

QUINZIEME ANNEE No. 8

L'AVION EST DISPARU DEPUIS TROIS JOURS

Ottawa, 21.— On apprend que l'un des avions de l'expédition du détroit d'Hudson, piloté par A. Lewis et portant le sergent Terry et un indigène est disparu depuis trois jours. L'avion Burwell pour faire une randonnée d'exploration le 17 février au matin, et vers 3 heures et quart, l'officier Lewis annonça par sans fil qu'il ignorait sa position et qu'il descendait sur la glace. Depuis aucune nouvelle n'a été reçue de l'axion. Les trois autres avions de Burwell ont commuté d'actives recherches pendant que des équipes en cométiques parcourent la côte.

UN EVEQUE EST ARRETE AU MEXIQUE

Mexico, 21.— Mgr Jose Maria Armona, évêque de Tamaulipas, a été arrêté par la police ainsi que Federico Escobar, chez qui le prélat se cachait. Un autre prêtre mexicain ainsi qu'un citoyen ont aussi été arrêtés en rapport avec la violation des lois religieuses. Le premier se nomme Manuel Gampa, et le second Prisciliano Garza. On dit que Garza a enregistré à son nom tous les biens de l'évêque Mora, directeur de la Ligue pour la défense de la Liberté religieuse, vu que la constitution mexicaine défend aux membres du clergé de posséder des biens.

L'AMENDEMENT AU BUDGET

Les conservateurs réunis en caucus se sont entendus sur l'amendement suivant au budget qui sera présenté en Chambre par M. C. H. Cahah, député de St-Laurent-St-Georges. Les progressistes attendent de connaître l'amendement du parti conservateur avant de se réunir en caucus. Cette chambre regrette que les discours du budget ne contiennent pas de mesures pour augmenter le travail et diminuer le chômage en Canada; pour obtenir le rapatriement des Canadiens qui sont à l'étranger et pour arrêter l'exode des Canadiens à l'étranger. Elle regrette encore que le gouvernement ne fasse rien pour préserver nos marchés domestiques en tant que les produits de la ferme et de l'industrie laitière y sont intéressés; qu'il ne fasse rien pour développer efficacement nos ressources naturelles. Elle regrette de plus que le gouvernement ne supprime pas entièrement pour 1928 la taxe des ventes, la réduction d'un sous par année n'étant pas suffisante.



ASSEMBLEE
Des membres du Conseil des
Chevaliers de Colomb
d'Edmundston

Mardi 29 Fev.
à huit heures du soir
Assemblée des Directeurs de la
Knights of Columbus Limited

Vendredi 2 Mars
à huit heures du soir
Assemblée des Officiers du Conseil.

A VENDRE
FOIN de première qualité à
vendre au plus bas prix. S'adres-
ser à DONAT D'ARVILLE, ancien-
né demeurant au Dr. Ross, Ed-
mundston, N.-B. 46-16 fev.

LE MEURTRIER D'ARMSTRONG

St-Jean, N.-B., 20.—Arthur de Merchant, détenu toute la semaine dernière dans la prison du comté de Victoria, à Andover, comme meurtrier présumé d'Edward E. Armstrong, 64 ans, de South Perth, N.-B., vers la fin de décembre dernier, a tout avoué à la police. Il avait été mis formellement en accusation pour le meurtre lundi dernier devant le magistrat de police Hanson, à Andover.

D'après sa confession, Merchant dévalisa la maison d'Armstrong, après quoi il passa dans l'étable pour traire l'une des vaches. Il en sortait avec le lait d'Armstrong le rencontra et voulut le tuer. C'est alors que le voleur pour se défendre raconta-t-il, saisit tout ce qui lui tomba sous la main et assomma le vieillard.

LA VEUVE DE BOUCHARD NE VEUT PAS SIGNER

Pour aider Doris Palmer à obtenir la commutation de la peine de mort prononcée contre elle en un emprisonnement à vie.

Lachine, 21.— Mme Adélaïde Bouchard, veuve d'Adélaïde Bouchard, a été rencontrée hier, dit-on, par deux femmes des États-Unis qui lui ont demandé de signer une requête de clémence pour Doris McDonald, condamnée à l'échafaud avec son mari, George McDonald, pour le meurtre de Bouchard.

L'échevin Josaphat Dubois, de Lachine, a déclaré hier: "Mme Bouchard a refusé d'avoir quelque chose à voir à cette requête de clémence et elle a informé ses visiteuses qu'elle ne ferait rien pour empêcher l'exécution de la femme."

Lorsqu'on lui demanda si une contre-requête serait préparée pour combattre l'effet de la requête signée par des personnes qui cherchent à obtenir une commutation de peine pour Doris McDonald, l'échevin Dubois répondit: "Aucune requête n'a encore été commencée. Mais pratiquement tout est en place. L'échevin Dubois a fait entendre que si une telle requête était présentée dans Lachine les environs de la signeraient par milliers. Je puis dire que si une telle requête était organisée, elle serait couverte de cinq mille noms à 24 heures d'avis."

Le jeune Arthur Bouchard, âgé de 17 ans, fils de la victime des McDonald, a déclaré de son côté: "Je ne signerai rien, et ma mère non plus. Nous sommes sept enfants, et je suis l'aîné. J'ai essayé de faire de mon mieux pour supporter ma mère et les enfants. Je travaillerai aussi fort pour que les meurtriers soient pendus que je travaillerai pour faire un succès des affaires de mon père."

UNE BRILLANTE VICTOIRE DES NOTRES EN SUISSE

St-Moritz, 20.— Le Canada a gagné le championnat de hockey aux jeux olympiques en remportant une victoire et dernière victoire au hockey, contre l'équipe suisse. Pas un seul point n'a été compté par l'équipe adverse contre les nôtres. Les Suisses ont rencontré les Canadiens hier et l'ont pas fait meilleure figure que les autres équipes. L'Angleterre et la Suède ont eu également place dans le tournoi, grâce à sa victoire sur l'Angleterre, par 3 à 1.

Les Canadiens ont enregistré en tout 38 points dans les séries olympiques, maintenant leurs adversaires dans des résultats nuls. Vendredi ils ont défait la Suède par un résultat de 11 à 10 et samedi, ils ont défait l'Angleterre par un résultat de 14 à 0.

LA SESSION EN NOUV.-ECOSSE

Halifax, N.-E., 15 fév.— Le 38ème parlement de la Nouvelle-Ecosse s'est ouvert hier. Le discours du trône a été lu par le lieutenant-gouverneur J.-C. Torrie et l'adresse en réponse du discours du trône a été proposée par M. Harry-T. McKenzie, député d'Annapolis et secondeé par M. Hubert-M. Aucoin, le député du comté d'Inverness. L'hon. William Chisholm, chef de l'opposition, a proposé l'ajournement du débat.

M. Aucoin a prononcé un éloquent discours. Il a exprimé sa vive appréciation de l'hommage qu'on a voulu faire à la race acadienne de la Nouvelle-Ecosse en invitant un de ses représentants à seconder l'adresse. Le patriotisme et l'amour de la patrie, ajouta-t-il, sont vivaces au sein des populations acadiennes qui ne le cèdent en rien aux autres éléments sous ce rapport. Nos ancêtres acadiens étaient tellement attachés au sol natal dont ils avaient été chassés, qu'ils s'en revinrent au pays, non pas en chemin de fer, en automobile, ou en voitures, parce qu'ils n'en possédaient pas en ce temps, mais à pieds. Cette amour du sol natal a été transmis de générations en générations chez les Acadiens et aujourd'hui est plus fort que jamais. Les Acadiens sont attachés à leur pays et à la couronne britannique qui leur a donné la liberté dont ils jouissent aujourd'hui dans tous les domaines.

CABANO

Au cours de la semaine dernière a été célébré le mariage de Mlle Dénise Lavoie, fille de M. Louis Lavoie avec M. Achille Dumont de Notre-Dame-du-Lac.

A St-Hubert a été béni le mariage de M. Geo. H. Pelletier de Cabano à Mme Alfred Simon.

Ont aussi été mariés à Bathurst, Mlle Rosanna Labrie et M. Flavien Dugas, tous deux de Cabano.

SEPTUAGÈME
Le 18 février a été inhumée Mabel Purcell âgée de quatre ans enfant de M. Adélaïde Purcell et petite-fille de M. et Mme Wm. Purcell.

La douleur de ses vieux parents en particulier faisait mal à voir. Devenue orpheline à 2 1/2 mois, elle avait été recueillie par eux et elle était depuis le rayon de soleil qui illuminait leurs vieux jours. Mais Dieu ayant sans doute besoin d'un ange l'appela à lui. Fruit mûr pour un monde meilleur, elle s'en est allée par delà les parvis éternels rejoindre sa mère qui depuis près de quatre ans l'attendait.

Pauvres vieux parents dans votre douleur, songez qu'elle ne vous a pas quittés tout-à-fait. Quand la nuit tombe, parmi vous elle descend, elle vient compter vos larmes et vos sacrifices et retourne les offrir à Dieu.

VA. ET VIENT
M. G. E. Magee d'Edmundston était dimanche dernier en visite chez Mlle Thérèse Michand.

M. et Mme Emile Gagnon de Notre-Dame-du-Lac étaient en visite chez M. et Mme Léon Côté et M. et Mme J. P. Dionne, lundi.

Mlle Eva Bernier de Rivière-du-Loup était de passage chez M. Eugène Pelletier dernièrement.

M. J. P. Dionne était en voyage d'affaire à Edmundston, samedi.

Mlle Gabrielle Tremblay de Ste-Rose-du-Défilé était en visite chez des amis ici aux premiers jours de la semaine. Elle est partie mercredi pour Montréal et Rimouski où elle passera un week-end.

Mlle Agathe Bégin de Notre-Dame-du-Lac était l'hôte de Mlle Simonne Pinet, lundi et mardi.

VOYAGE RAPIDE
Ottawa, 21.— Les officiers du service aérien d'Ottawa ont été informés qu'un avion postal a fait hier le trajet de Montréal, N.-B., à Charlottetown, I. P. E. en 80-milles en 33 minutes.

Une Vigoureuse Denonciation

LE CONCERT DES CHEVALIERS EST UN SUCCES

Près de cinq cent personnes ont assisté au grand concert musical présenté jeudi dernier au théâtre Casino par les Chevaliers de Colomb, sous la direction du Dr P. H. Laporte.

Ce concert, donné par la chora le Ste-Cécile composée de soixante voix mixtes, appuyée par un orchestre de vingt instruments a rapporté un succès sans précédent au dire des nombreuses personnes qui ont eu l'avantage d'y assister. Une centaine ont dû retourner à la porte du théâtre, faute de siège.

Parmi les morceaux rendus par la chora, citons: Chant de Triomphe, par Gluck; Barcarolle, de Nadeau; Célébrons le Seigneur, de Rapés, avec solo par M. Gérard Ouellet; La prière pour le Pain, de G. Renard; La Mère Michel; Jérusalem, de Gounod, soliste Mme Lucien Landry; M. F. Berton, basse, a rendu avec succès deux chansons anglaises. L'orchestre a exécuté plusieurs beaux morceaux de musique et a accompagné quelques-uns des chants précédents.

Une comédie hilarante termina la soirée. MM. L. Gagnon, M. Thériault, J. H. Proulx, A. Béribé, M. Morin et L. Lévesque remplirent les rôles en artistes. Le directeur de ce concert mérite à plus d'un titre des félicitations pour le succès de cette soirée d'amateurs. Ce succès encourage à faire valoir encore les talents musicaux que nous possédons dans la ville.

DECES DE M. TH. LEBLANC

Moncton, N.-B., 16.— Thomas J.-B. LeBlanc, de St-Anselme, Fox Creek, est mort à l'âge de 82 ans. Il était malade depuis un an. Il était né à Fox Creek où il a passé toute sa vie. C'était un cultivateur à l'aise qui s'occupait des affaires publiques de sa paroisse. Trois fils et cinq filles lui survivent: Sylvain T., Léonide et Adélaïde LeBlanc, de St-Anselme et Mme Gilbert Gaudet, de Do-Boutouche, et Mlles Hermine, Angella et Marie LeBlanc.

L'ANONYMAT DE LA PRESSE

Ottawa.—La Chambre a adopté, hier soir, en troisième lecture, le projet de loi du député Church de Toronto, obligeant tous les éditeurs de journaux et de périodiques au Canada à enregistrer les noms des éditeurs, des propriétaires et des actionnaires. L'adoption de cette mesure s'est faite avec beaucoup de rapidité, et quand le président a demandé à la Chambre si elle l'adoptait en troisième lecture un oui général et bruyant s'est fait entendre. L'objet du projet de loi est de dévoiler les noms de propriétaires des journaux.

AUX FRANCAIS

Tous les sujets français de sexe mâle, nés en 1909, ainsi que ceux des classes précédentes qui ont été omis, sont priés de se rapporter au Consul général à Montréal, pour s'inscrire dans le service militaire de la classe 1929.

Société l'Assomption

ASSEMBLEE

des membres de la succursale Immaculée-Conception Edmundston, N.-B.

Vendredi le 24 Fev.
à huit heures du soir dans la salle du Conseil de ville. Tous les membres sont requis d'assister.

S. G. Mgr Gauthier, administrateur du diocèse de Montréal, dénonce les journaux jaunes de Montréal. — Des journaux qui ne doivent pas entrer au foyer. — Pour la protection des enfants et de la famille.

Le "Devoir" de jeudi rapporte ainsi les paroles prononcées par Mgr Gauthier, dimanche dernier, pendant le grand'messe, à la paroisse Ste-Cécile de Montréal.

"Après avoir félicité le curé de Ste-Cécile et parlé du développement rapide des paroisses du nord, Monseigneur continue: Plus je réfléchis et plus je prends conscience des dangers qui menacent la vie chrétienne et plus aussi je suis convaincu que c'est uniquement par la paroisse que l'on fera obstacle aux envahissements des idées malsaines.

"A quels dangers ne sommes-nous pas exposés? Ceux-là le savez particulièrement, qui ont la responsabilité de l'éducation des enfants. Les pères et les mères pensent souvent à l'avenir de leurs enfants qui courent de graves dangers à Montréal. La mission de l'évêque est de protéger ces enfants. Or dans des milliers de familles chrétiennes, malgré tous les efforts que nous avons faits pour l'empêcher, la littérature malsaine pénètre chaque jour par les journaux. Et tout cela se fait parfois sous le couvert du sentiment religieux. Les journaux qui en agissent ainsi sont de mauvais journaux.

"Monseigneur se dit contrarié de donner des noms: il nomme la "Presse" et la "Patrie". Il flétrit spécialement l'action du premier de ces deux journaux où, dans le même numéro on trouve des articles, dit-il, les plus répugnants détails sur l'affaire Coulois; et il fait au frontispice, des fois simplement l'image de la petite sainte Thérèse, de l'Enfant-Jésus, symbole d'innocence et de pureté.

"Le devoir des pères de famille, continue Mgr l'Administrateur, c'est de renvoyer ces journaux, de les éloigner de leur foyer, d'empêcher leurs enfants de les lire. Dieu ramènera, je l'espère, au sentiment de leurs responsabilités les directeurs de ces journaux. Ils changeront, du reste, de ton s'il y avait des groupes d'hommes courageux et consciencieux de leurs responsabilités pour désapprouver l'exploitation de la curiosité morbide et des plus bas instincts de la population; car on sait que chaque nouveau meurtre ou crime sensationnel grossit de dix ou de vingt mille le nombre des lecteurs de ces feuilles.

"La leçon que l'on doit faire entendre à ces journaux est celle que leur a donnée le juge Monet. "Voilà pourquoi", dit Monseigneur, "j'ai pris ma bonne plume pour féliciter ce magistrat de son acte de courage."

"Monseigneur revient, en terminant dans un ouvel appel vibrant sur la nécessité de protéger l'asile du foyer contre l'envahissement de la fange charnelle par la presse à sensation."

LA MORT DE M. COGNACQ

Paris, 21.— Théodore Ernest Cognacq, probablement le marchand le plus riche de France et une figure bien-pittoresque, est mort à l'âge de 89 ans.

Avec sa femme, il avait fondé un magasin à rayons La Samaritaine, il y a plusieurs années où il accumula une énorme fortune. Avant la guerre, on estimait qu'il valait \$120,000,000, et cette fortune s'est encore augmentée depuis.

Jusqu'à ces derniers temps, il avait gardé l'habitude de venir à ses bureaux dès huit heures du matin. Il connaissait chacun de ses employés personnellement. Lui et sa femme, décédée il y a quelques années, s'avaient jamais manqué de se rendre au magasin chaque jour.

M. Cognacq était reconnu pour sa grande charité. Il y a quelques années, il donna à l'Académie française un prix avec un revenu annuel de \$180,000 pour distribuer parmi les familles, nom breuses.

UNE SALLE PARI-
Arthur.— On m'a joué un tour
ce hier après-midi.
Henri.— Comment cela?
Arthur.— J'ai été invité à
thé et on a servi du café.

Le trafic n'a cependant pas été interrompu; aussitôt que la nouvelle de l'accident est parvenue à Parent, une équipe de secours a été immédiatement dépêchée sur les lieux. La locomotive renversée a été enlevée de la voie et les trains ont pu passer par la voie d'évitement à Casey Station. D'après les officiers locaux du C.N.R., le train allait vers l'ouest à une vitesse approximative de 22 milles, et ne devait pas arrêter à Casey Station. Au moment où le train approchait de la gare la locomotive frappa l'aiguille ouverte et sauta en dehors de la voie entraînant avec elle 11 wagons, Gignac et Charette qui étaient dans l'engin, ont sauté comme celui-ci culbutait de la voie. Simard resta à son poste et fut brûlé et écrasé à mort. Le conducteur du train, M. Albert Vieux de Parent, voyageait dans le wagon des employés et s'en est tiré sain et sauf.

Le corps de Simard a été transporté chez lui à Parent et une enquête aura lieu aujourd'hui. Gignac et Charette sont sous traitements à l'hôpital de Parent.

A l'Ecole Normale de Truro

Truro, N.-E., 16 fév. — 96 étudiants et étudiantes sont inscrits au Collège Normal de Truro dans le mois de février.

Parmi ce nombre se trouvent 10 Acadiens et Acadiennes: De

M. Deveau, Mavilette; Marie-I. Comeau, Metegham; Marie-A. Aucoin, Belle Marche; Olive E. D. Aucoin, Point Cross; Louise Boudreau, Chéticamp; Alphonse A. Chiasson, Grand-Etang; Séphanie d'Entremont, Uubnico Ouest; Louise M. Muise, South Belleville; Régina-A. Muise, South Belleville, et Clara Comeau, de Petit-Rousseau.

La Mauvaise Saison

Dans peu de temps nous serons au printemps, et malgré que les froids se font sentir, nous dirons bientôt adieu à l'hiver.

Plusieurs songeront aux journées chaudes et ensoleillées de la Côte canadienne du Pacifique ou de la Californie où ils pourront passer cette saison parmi les fleurs et les arbres verdoyants ou se baignant dans les eaux salées, en attendant le retour de l'été.

A ces personnes les chemins de fer nationaux du Canada offrent un moyen de transport facile par ses convois à vapeur, luxueusement montés, une voie ferrée douce et une courtoise attention. Si vous désirez passer la fin de l'hiver sur la côte du Pacifique, en Colombie anglaise ou en Californie, le service que vous offrent les chemins de fer nationaux rendra ce voyage plaisant et rempli de délices.

Tout renseignement au sujet des services ferroviaires, des tarifs et des réservations, peut être obtenu de votre agent local ou en écrivant à M. F. W. Robertson, agent-général des passagers, Moncton, N.-B., 215.

ELLE VIENT

Suite de la page 5
pha, énigmatique comme le grand sphinx de son pays, répond: Y a bon!...

Mustapha avait raison!... Y avait bon!... En quelques minutes la maison est vivante et encombrée.

Oh! la bonne petite ménagère que la femme du lieutenant Max! Elle sait les excellentes maisons de Paris, et le plaisir que font à un homme ces mille petits riens qui sont le tout d'un foyer...

Elle apporte à son mari et aux amis de son mari des choses délicieuses. Chaque paquet chante la préparation affectueuse; on sent que cette femme ne fut jamais absente de celui que Dieu lui donna comme épouse... Qu'elle a suivi le bataillon avec le meilleur de son cœur de Française...

Il y a même le paquet de Mustapha: une pipe de bruyère et une bouteille d'orgeat, sa passion de toujours!... Le repas fut gai.

L'inséparable lieutenant N... en était le seul invité; les autres officiers vinrent au café... Mais quel café!... Et même... Mais chut!... On servit à chacun un petit verre de chartreuse...

Le lieutenant présentait à sa femme ses braves camarades; elle eut une bonne parole pour chacun d'eux. La famille militaire, se réformait là, dans ce village dévasté, au son lointain du canon, et l'on sentait que ces hommes iraient demain se battre avec plus de courage encore parce que dans les yeux d'une femme, ils avaient revu toutes les raisons qu'ils avaient de défendre le sol sacré de la patrie... "Pro aris et focis!" Pour les autels et les foyers!...

Le même soir, à 9 heures. Max est revenu au cantonnement après avoir reconduit sa femme à la gare.

Ils ont été très courageux tous les deux, et c'est presque gaiement que l'officier rentre dans la salle à manger.

Mais quoi? Son camarade est encore à table, et la tête dans ses mains?... Il lui frappe sur l'épaule — Qu'as-tu mon vieux? — L'autre tressaille... — Moi?... Oh! ne m'interroge pas!...

— Mais si!... On dirait même que tu as pleuré? — Tu veux le savoir?... — Evidemment!...

— Eh bien, mon cher ami, toute la journée, ton tranquille bon cœur m'a fait mal!... Oh! si mal!

— Comment!... Mais pourquoi? — Pourquoi!... J'ai songé que, moi aussi, j'aurais pu avoir une femme dont je serais fier, des enfants qui auraient le droit de porter mon nom, tandis que... Oh! si tu savais!...

— Tu ne m'avais pas confié ça que veux-tu!... Mais, mon cher, je n'ai jamais compris, comme aujourd'hui, dans ce décor de bataille, la sainteté d'un foyer, l'émouvante beauté du mariage et l'erreur de ceux qui vivent en marge, et quelle marge!... Tiens excuse-moi!...

Et, tendant brusquement la main à son ami, il ouvrit la porte et s'en alla dans la nuit...

Father John's
Medicine
contre
rhumes
et
TOUX
Crée des forces

DES AGENTS dans différentes parties du comté de Madawaska, de préférence avec voiture, pour vendre un produit populaire. Bonne commission. S'adresser à: The Home Remedies & Supplies Co. P.O. Box 302, Amherst, N.S. 279-j.n.o.-21jt.

La Saucisse "DAIGLE" Se Vend En GROS et en DETAIL.



NUMBER?
51
S'il-Vous-Plait!

Les Poissons Frais
EPERLAN — HADDECK — MORUE
FLETAN — SAUMON — HARENG
POINTU — FILETS de morue, frais et fumés.

Viandes & Legumes
BOEUF — PORC — AGNEAU — VEAU

Nos nombreuses années d'expérience dans le commerce et les nombreux clients qui fréquentent nos comptoirs sont une garantie de la satisfaction que nous offrons.

J. J. DAIGLE
EDMUNDSTON, N. B.

J. Clark & Son Ltee.
Edmundston, N.-B.

ANNONCANT
LE PLUS GROS ET MEILLEUR
CHEVROLET
A DES PRIX NOUVEAUX ET PLUS BAS
maintenant en
EXPOSITION
A NOTRE SALON D'AUTOMOBILES

Une visite ne vous obligera en rien.—Elle servira à vous convaincre de la grande valeur qu'offre cette année la Chevrolet Motors of Canada Ltd.

LIVRAISON IMMEDIATE
FRANK E. FOURNIER, Gérant.



VOTRE RADIO
FONCTIONNE-T-IL BIEN?

La majorité des troubles que vous avez, provient des lampes et des batteries.
Pour avoir un bon service de votre radio et faire les réparations nécessaires, demandez

Leon L. Martin
Téléphone 158-21 Rue Victoria



Un Message

ENCORE UNE SEMAINE POUR RECEVOIR 4 PRIMES GRATIS

Plusieurs ont profité de notre Vente durant février pour se procurer ces primes avec la Laveuse électrique CONNOR qui porte une **GARANTIE de 12 ANS**

Essayez cette laveuse à votre domicile, vous serez convaincu de sa supériorité. Trois nouveaux modèles pour 1928. Conditions de paiement faciles.

Demandez une démonstration de la Balayeuse électrique PREMIER DUPLIX avant de faire votre achat.

MADAWASKA MERCANTILE Co.
HARDWARE — QUINCAILLERIE
Près de la Grande Ecole.
Henry J. Dubé Martin M. Thériault.

UTTERMOST QUALITY ALWAYS IN FASHION-CRAFT CLOTHES

Prenez un Rendez-vous avec FASHION-CRAFT

QUINZE MINUTES—et c'est tout. Durant ce temps il vous montrera tous les nouveaux modèles de la saison et prendra personnellement vos mesures pour que votre nouveau Complet ou votre nouveau Paletot soit fait d'après vos mesures par les tailleurs-experts de FASHION-CRAFT

COMING
LE 29 FEVRIER & LE 1er MARS

FASHION-CRAFT
CUSTOM TAILORING
SERVICE

I. Kasner

Edmundston, N.-B.

LE MADAWASKA

C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

Le Discours du Budget

Le discours du budget qu'a prononcé M. Robb, ministre des finances, à la chambre des Communes jeudi dernier, était attendu avec impatience dans tout le pays.

M. Robb a prononcé son cinquième discours sur le budget et il l'a fait très court, à peine a-t-il parlé trente-cinq minutes.

Le point qui ressort de ce discours est une réduction importante sur les impôts directs et indirects, tel que nous le verrons dans le résumé que nous donnons ailleurs.

La situation financière du Canada s'est considérablement améliorée depuis quelques années. Les revenus ordinaires et spéciaux pour l'année fiscale 1927-1928 se sont élevés à \$419,480,000. En déduisant les dépenses aux chiffres de 364, 665,000, nous voyons que le Canada a eu l'an dernier un surplus de \$54,816,000.

Deux autres points ressortent du discours du budget, ce sont une dette de 19,000,000, et une diminution de la dette de \$38,815,000. Depuis quatre ans la dette nationale a diminué de 106 millions et on peut ainsi se réjouir en constatant que le déficit de 81 millions en 1922 a été changé en 1927 en un surplus de près de 55 millions.

Dans le budget qu'il vient de présenter, M. Robb a essayé de satisfaire tous les groupes. L'Ouest obtient un remaniement du tarif à la baisse; les industries reçoivent un dégrèvement sensible d'impôts, et des concessions tarifaires sur les matières premières et sur certaines machines; le public en général jouira d'une baisse des taxes de ventes qu'il paie sans trop le réaliser et quelques milliers de personnes fortunées bénéficieront d'une coupure sensible d'impôts sur le revenu.

Seuls, ceux qui s'attendaient à une diminution des droits de douanes et d'accise sur les tabacs, les cigares, les cigarettes et les alcools, seront un peu déçus. Les discours de M. Robb n'en mentionnent rien. Ces articles, n'étant pas de première nécessité, resteront à leur ancien prix.

En somme notre pays a fait des progrès considérables depuis six ans. Notre situation financière se compare avantageusement à celle de plusieurs autres pays. Malgré que pendant le dernier exercice annuel nos importations ont diminué de \$28,000,000, et que nos importations ont augmenté de \$56,000,000, la balance favorable du commerce canadien pour les neuf premiers mois a été de \$147, 100,000.

Mgr COURCHESNE

L'évêque élu de Rimouski est comme son voisin de demain, Mgr Ross, comme son contemporain et voisin d'aujourd'hui, Mgr Corbeil, un spécialiste de l'enseignement. Sa vie active s'est jusqu'ici partagée entre le séminaire de Nicolet et l'école normale supérieure de Québec. C'est à peine si, de temps à autre, on l'a entendu dans quelque chaire ou de quelque tribune du diocèse. Et ceci explique que son nom, très familier aux hommes d'œuvres et d'étude, le soit beaucoup moins au grand public.

Quand on l'est allé chercher, quand on lui a montré qu'il avait l'occasion de rendre quelque service, de répandre quelques vérités, d'aider une œuvre utile, le chanoine Courchesne ne s'est pas dérobé. Et c'est ainsi qu'on a pu l'entendre aux Semaines sociales, dans quelques réunions de l'Association de la Jeunesse, etc. On l'y a trouvé simple, précis, très au courant des choses d'aujourd'hui, mais les jugeant toujours du point de vue des principes.

C'est un homme d'une haute et vaste culture, d'une culture telle qu'elle fait pour ainsi dire corps avec sa personnalité, d'une culture, qui ne s'affiche point mais qu'on sent surtout présente dans ses discours et ses écrits. — "Ce coule doucement, disait un jour, dans une formule plus pittoresque que respectueuse, l'un de ses auditeurs, mais l'on voit que le réservoir est plein."

Educateur, chargé de la direction des jeunes gens d'abord, puis des élèves instituteurs et institutrices, le futur évêque a été forcément amené à étudier tous les problèmes qui se rattachent à l'enseignement. Problèmes multiples qui touchent aux plus hautes questions de psychologie et de morale, qui sollicitent depuis toujours l'attention des maîtres. L'abbé Courchesne, — son grand livre, Nos Humanités, en témoigne abondamment — a lu, pesé, comparé l'essentiel de ce qu'on a dit là-dessus dans le passé et

dans le présent le plus actuel. Mais c'est, au meilleur sens du mot, un réaliste et s'il se tient au courant de ce qui se dit et se fait à l'étranger, s'il va volontiers à l'école des maîtres anciens, il n'oublie jamais qu'il n'enseigne pas hors du temps ou de l'espace. Il sait que ses élèves appartiennent à un pays, à une race, à un temps déterminé, qu'ils sont les héritiers d'une langue, d'une civilisation particulière, qu'ils ont à vivre dans des conditions que ne connaissent pas, par exemple, les Français d'Europe. Et c'est préparer pour ces conditions spéciales ces élèves d'un type particulier, qu'il a jusqu'ici employé sa vie.

Le souci de donner à ses élèves la meilleure formation possible, la mieux adaptée aux conditions de notre pays, l'a incité à mener sur les choses du Canada une enquête très poussée. Il suffit de l'entendre une fois ou de le lire pour deviner l'étendue de cette enquête. Et l'on n'a qu'à jeter un coup d'œil sur tel de ses cours ou de ses allocutions pour constater qu'il a étudié tous les problèmes qui se posent dans notre pays, qu'il est au courant de toutes les œuvres. Et rien ne serait plus facile que d'extraire des quelques travaux qu'il a déjà livrés au public la matière de tout un programme d'action religieuse patriotique.

L'OEUVRE D'UN PATRIOTE

C'est de travailler pour sa race, sa religion et son pays. Un bon moyen, assez facile en lui-même, c'est de coopérer avec votre journal local en s'y abonnant ou en sollicitant des parents et des amis à s'y abonner. En remplissant le blanc suivant, vous accomplirez un acte de patriotisme.

Cinquante recevez la somme de \$1.50 pour un an d'abonnement au journal "LE MADAWASKA", au nom de

M. _____
Adresse _____

(Prises de faire remises par mandats de poste)

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

RECLAMES EXCENTRIQUES

Les Américains excellent dans l'art de la réclame; mais il n'est pas moins vrai que — exceptionnellement si l'on veut — les Européens ont manié l'annonce avec succès. Le Savon de Pear en Angleterre, et les Pastilles Gerardel en France, par exemple, ont dû une partie de leur légitime célébrité à une réclame savamment conduite. Mais on peut relever, à l'actif des Français, un bien ingénieuse annonce. Un jour, dit-on, la fameuse maison X... fut avertie que certains de ses clients s'étonnaient que le délicieux chocolat sorti de ses usines se recouvrit, avec le temps, d'une couche légère de matières blanchâtres. Cela n'avait pas d'inconvénient sous le rapport de la qualité; toutefois, il fallait rassurer l'opinion. On imagina d'insérer dans les annonces: "Le Chocolat X... est le Seul qui blanchisse en vieillissant! C'est cas presque semblable s'est produit en Angleterre: le saumon

rouge menaçant de détrôner, sur le marché, le saumon blanc, certains manufacturiers de conserve de ce dernier annonçèrent bruyamment que leur saumon était "le seul qu'on pût garantir comme ne tournant jamais au rouge avec le temps! Une amusante réclame, française celle-là, se marquait sur un champ de foire près de Paris. On lisait au-dessus de la porte d'ela baraque: "Venez voir le plus Grand de tous les 'Nains connus!' Les badauds, alléchés, entraient en foule; et voyaient... un homme de taille ordinaire. A leurs protestations, le propriétaire répondait: "Je ne vous ai pas trompé: qui peut affirmer que cet individu n'est pas un nain 'd'une taille anormale?' Les gens sortaient en riant, car ils n'avaient payé que deux sous; et les passants, les croyant fort satisfaits de l'exhibition, s'empressaient de prendre leur place. Annonce Maurice Bernier Editeur-George Nestler Tricoché

que, social. Mgr Courchesne, dans le corps auguste, où il entre aujourd'hui, ira naturellement renforcer le groupe des techniciens de l'enseignement. Dans son diocèse, les éducateurs salueront naturellement aussi en lui, en même temps que leur père spirituel, un maître de leur noble profession. Ils le connaissent, comme le connaissent les hommes d'œuvres. La foule rurale sait probablement moins que son nouvel évêque est de cœur et d'âme l'un des siens, qu'il tient par toutes les fibres de son être, par sa pensée comme par son cœur, aux vieux fond habitant de notre provinces que l'un de ses premiers rêves a été de diriger vers l'agriculture une élite de ses élèves.

Ajouterons-nous que ceux qui ont vécu dans l'intimité du nouvel évêque sont unanimes à louer sa profonde modestie et sa grande bonté, et ont art de faire passer dans les formules les plus simples, avec un sourire de grosses vérités et de sages conseils. Avec les fidèles de Rimouski, nous redisons respectueusement la traditionnelle acclamation, qui porte tant de souhaits et de vœux Ad multos et faustissimos annos! (Le Devoir) Omer HÉROUX

NOS TRADITIONS FRANCAISES

"Ces biens que vos ancêtres nous ont légués, nous les avons défendus et nous les défendrons encore" dit S. E. le cardinal Rouleau.

A son passage à Paris, S. E. le cardinal Rouleau fut l'objet d'une brillante réception au Centre Catholique de la part de la colonie canadienne et de l'élite française.

Répondant à l'hommage fort éloquent de deux étudiants canadiens le Dr Amyot et le Dr Smith son Eminence, dans une belle langue pure, sobre, précise avec une élégante simplicité remercia les

orateurs qui venaient de le saluer. "L'amour de la vertu, dit-il l'ardeur de la propagande l'ordre, la clarté, la discipline nous ont été inoculés par la France; l'amour de la justice est un trésor infini hérité des Normands. Ce sont des Français: missionnaires évêques gouverneurs, intendants, généraux, etc., qui ont le plus efficacement travaillé à orienter notre vie religieuse et à nous donner les institutions sociales qui font encore notre gloire aujourd'hui. Nous devons en être reconnaissants à notre première mère-patrie. Mais, sachez-le, ces biens que vos ancêtres nous ont légués nous les avons défendus et nous les défendrons encore. Après quinze ans de luttes, n'avons-nous pas obtenu il y a quelques semaines, la liberté d'enseigner le français dans les écoles de l'Ontario?"

"Nous continuerons, pour parfaire l'oeuvre commencée, pour que se perpétue chez nous les traditions françaises et catholiques qui ont fait notre grandeur, à vous d'envoyer notre jeunesse studieuse, afin qu'elle apprenne de vous à aimer à plein cœur et à se dévouer avec désintéressement à toutes les causes de l'Eglise et de son auguste Chef."

UNE ASSURANCE DE COOPERATIONS

M. A. Bélanger et la disparition du Règlement XVII à la Législature ontarienne.

Toronto, 17 — "Le citoyen canadien-français s'apparente plus au citoyen canadien-anglais que l'immigrant qui s'en vient de Londres tout gonflé d'aspiration communistes", déclarait hier M. A. Bélanger, député provincial, en esquissant la position des canadiens-français dans l'Ontario devant la législature ontarienne.

"Le canadien-français n'a pas besoin d'être assimilé", dit l'orateur. Il est plus véritablement canadien que le canadien-anglais qui ne pense qu'à singer et adopter les coutumes sociales américaines, même au sujet du mariage et de la famille.

M. Aurélien Bélanger (libéral de Russell) a pris la parole hier à la législature au cours du débat sur le discours du trône, et il a représenté la position de l'élément canadien-français dans l'Ontario vis-à-vis les écoles bilingues.

M. Bélanger parla pendant plus de deux heures. Le sujet lui tenait visiblement au cœur et son talent d'orateur le fit écouter attentivement de toute la Chambre. "L'effet de la mesure gouvernementale abolissant le règlement 17 est une assurance immédiate et spontanée de coopération de la part de la population canadienne-française de cette province", dit l'orateur. "Il s'agit

INSTRUISSONS-NOUS

LE PREMIER MINISTRE DU CANADA.

Sir John A. Macdonald, "l'architecte" de la Confédération est admiré à juste titre pour sa perspicacité, ses larges vues et ses remarquables qualités de chef. Or l'aimait pour son esprit, sa générosité, et ses généreuses sympathies. Il avait pour idéal l'union de provinces canadiennes l'attachement à l'Angleterre, et le respect de l'ordre à un moment où le désordre eût facilement pu venir la règle. Quoique doué pour les affaires il servit sa patrie avec le plus parfait désintéressement et fut pauvre jusque dans sa vieillesse.

Stratège habile, prompt à trouver des solutions aux problèmes qui s'offraient à son esprit, notre premier ministre fut plus qu'un habile parlementaire: il fut un homme d'Etat. C'est grâce à sa prévoyance que purent s'accomplir l'achat des prairies de l'ouest de la compagnie de la baie d'Huron, la construction du Pacifique Canadien qui ouvrit de vastes plaines à la culture, l'entrée dans la Confédération de la Colombie Britannique. Sa politique commerciale, à quelques changements près, inspira les ministres qui lui succédèrent.

Sa carrière démontre d'une façon éclatante que dans l'intérêt de tous il fut parfois nécessaire de concilier par des concessions des groupes ou des minorités qui pourraient s'insurger. Il apprit de bonne heure "qu'on ne peut gouverner le Canada sans le concours des Canadiens-français", et quoi que orangiste il eut toujours pour la province de Québec une sollicitude qui lui valut l'appui très ferme et très utile. Sa diplomatie s'affirma lors de sa pacifique conquête de Howe, par une série

de propositions qui entray le mouvement sécessionniste des provinces maritimes.

Né à Glasgow en 1815, il émigra au Haut-Canada en 1820 avec sa famille, qui s'établit à Kingston. Il reçut son éducation à l'école primaire Royal, qu'il quitta, à l'âge de quinze ans, pour devenir un avocat. Il fut appelé au Barreau à l'âge de vingt et un ans. Après huit années d'exercice de sa profession, il fut élu l'Assemblée législative du Canada, en 1844, et représenta Kingstons au parlement jusqu'à sa mort en 1891. Durant son premier terme, en 1847-8, il fut nommé receveur général dans le ministère de la coalition qu'il avait formé avec Cartier. Après la défaite du gouvernement Taché-Macdonald en 1864, il fut l'animateur de la Grande Coalition qui avait pour objet l'établissement du système fédéral. Après la démission de George Brown, en 1865, c'est Macdonald qui domina dans les discussions et qui finit par faire ériger l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. A la mise en vigueur de la loi de Confédération en 1867, il fut tout naturellement choisi premier ministre. Il conserva ce poste jusqu'à sa mort l'exception des cinq années du gouvernement Mackenzie.

On a souvent reproché à Sir John A. Macdonald son opportunisme et son laisser aller, mais l'historien impartial reconnaît que le Canada n'aurait pu se doter un chef plus habile ni plus clairvoyant. Sir John A. Macdonald possédait à la fois cette clarté de vision de l'avenir et la fermeté qu'il fallait pour grouper dans la paix les éléments dispersés qui allaient former une nation.

LE DISCOURS DU BUDGET

Voici un résumé du discours de M. Robb, ministre des finances, tel que "Le Devoir" le présentait à ses lecteurs vendredi dernier.

IMPOT SUR LE REVENU

L'impôt sur le revenu personnel est réduit de dix pour cent. Ainsi quelqu'un qui a versé l'an dernier \$200 d'impôts n'en paiera plus que \$180 sur le même montant. Cette réduction s'applique sur le revenu de 1927.

L'impôt du revenu sur les profits des compagnies est réduit à compter de ceux de 1927 de neuf à huit pour cent. Ainsi une compagnie qui a payé l'an dernier \$900 d'impôts sur ses profits n'en paiera cette année que \$800 sur le même montant de profits.

M. Robb accorde, en sus des exemptions ordinaires d'impôts sur le revenu personnel, une exemption sur une somme additionnelle de \$50, aux personnes qui ont à leur charge des proches de vingt et un ans et plus qui dépendent d'elles et sont incapables de gagner leur vie, à cause de quelque infirmité physique ou mentale.

TAXES DES VENTES

Elle était de 4 pour cent. M. Robb la réduit d'un quart, la ramenant à 3 pour cent, à compter du 17 février courant.

TARIF

M. Robb se penche à la baisse, au chapitre des industries textiles, — cotons, laines, etc. Toute la machinerie importée pour les filatures de ces matières textiles entre en franchise, d'après le tarif de préférence avec l'Angleterre.

Il y a d'autres remaniements du tarif à la baisse, pour certaines machines employées dans les mines, pour des produits employés par les imprimeurs, — couvertures de laine pour les presses de certaines qualités pour les magasins, etc.

TABACS ET ALCOOLS

Malgré l'attente générale, M. Robb n'a diminué aucun des droits de douane ni d'accise sur les tabacs, cigares, cigarettes, vins, liqueurs spiritueuses et alcools d'importation ou de fabrication domestique.

M. Robb estime que ces coupures d'impôts et ces remaniements tarifaires vont faire économiser, en 1928-29 une somme d'au moins 19 millions de dollars aux contribuables canadiens.

obtenu tout ce qu'ils demandaient continue-t-il mais ils réalisent qu'ils ont atteint une base d'accord d'où l'on parviendra à une véritable solution du problème du bilinguisme."

Le colonel John A. Currie lui a demandé quels étaient les objectifs des gens de langue française. M. Bélanger répondit qu'ils voulaient que leurs enfants aient les mêmes facilités que les enfants de langue anglaise pour acquérir une excellente éducation et

une formation intellectuelle et morale. On ne peut arriver à ce but qu'en instruisant les enfants au moyen de la langue française.

UN CANNIBOLOGE

—Les voleurs ont venus chez moi la nuit dernière et ont volé 53 articles. — "Où, un jeu de cartes et mon tiro-bouchon."

LIBRES ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

Cartes d'Affaires

Avocat E. Dodd Tweedie, Casier-P. "S" T.É. 49, M.-D. CORMIER, Avocat, Notaire Public

Médecin-Chirurgien Dr. Honoré Cyr, Médecin-Chirurgien, Oculiste, J.-E. MICHAUD, Bureau: rue St-François

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" T.É. 46, A.-M. SORMANY, P.-C. Laporte, CLAIR, N.-B., Spécialité: Chirurgie

Avocat Albert J. DIONNE, B.A., Avocat, Notaire Public, Entrepreneur A. BOUCHER, Peinture-Tapisserie

Collection J.-A. CHAREST, Juge de Paix, Commissaire, VANWART, Edifice David, Pharmacie

Architectes BEAULE & MORISSETTE, ARCHITECTES, SPECIALITES: Edifices publics et religieux

Comptables P. Lansdowne Belyea, W. Clarence McNiece, BELYEA ET MCNIECE, COMPTABLES LICENCIÉS

Tabac COMME PAPA, Purement Canadien, La tabac idéal pour la consommation

Et Vos amis? Seront-ils de la noce? Un mariage nécessite bien des préparatifs

AU FOYER

UNE HISTOIRE PAR SEMAINE

ELLE VIENT

Par PIERRE L'ERMITE. Ils étaient deux lieutenants... deux lieutenants, gais et forts également braves et adorés de leurs hommes.

Et rien que ces deux mots: "elle vient", met aussitôt de la joie partout. Quand Mustapha, l'ordonnance apprend "qu'elle vient", sa bouche se fonde en croissant.

Flambe, chaudrons! rutiliez casseroles de la cuisine... bouillon de bain-marie... boutons de portes... carreaux de fenêtres!

Elle est venue... Il l'a reçue à la descente du wagon... Elle a un peu pleuré en se jetant dans ses bras.

Elle est venue... Il l'a reçue à la descente du wagon... Elle a un peu pleuré en se jetant dans ses bras.

Et à chaque question, Mustapha... Suite à la page 2

Reve d'Enfant

Puisqu'un jour de bonheur sur la maison a fuit, Que tous, à te féter s'empressent aujourd'hui, Je rêve-écoute ma chimère, Je rêve d'être-née aux pays fabuleux.

RECETTES

PATE FEUILLETEE. Détail: 1 lb de farine ou 4 tasses, 1/2 d'eau froide, 3/4 de livre de beurre.

POUR RIRE. Comment le rédacteur de ce journal humoristique s'est-il marié?

UN SECRET. La mère: Comment avez-vous osé embrasser ma jeune fille, monsieur?

PAS POUR LUI. Ce qu'il vous faut c'est un bain électrique. Non, merci, mon frère s'est évanoui sur une chaise électrique.

FEVRIER

- Premier Quartier, le 27. Plaine lune, le 21. Dernier Quartier, le 13. Nouvelle lune, le 21. NOS SAINTS PATRONS: 1. M. S. Ignace d'Antioche, m.

BOITE AUX QUESTIONS

Question: A qui doit-on envoyer des cartes pour remercier d'une invitation à un mariage auquel on ne peut pas assister? Réponse: Au parents de la mariée ou à ceux au nom de qui les invitations ont été faites.

SAINT-FRANÇOIS

Mardi le 14 février fut béni le mariage de M. John Larson à Mlle Catherine McDonald de Connors. Les témoins étaient MM. Paul Landry et Vital Landry.

Mlle Athela Cyr, inst. de Connors visitait son amie Mlle Simone Nadeau dimanche dernier. D'après les échos qui nous viennent de l'est il paraît que les gens de Clair demandent un pont pour les deux rives Madawaskaienne et Américaine. On prétend que le récent pont de glace n'est pas assez solide pour le mois de juillet. C'est rempli de bon sens.

Le 16 janvier, est né à M. et Mme Edmond Boulet un fils baptisé sous le nom de Carmel. Parrain et marraine M. et Mme Ligouri Lévasseur.

Le 16, est né à M. et Mme Willie Oakes un fils baptisé sous les noms de Paul, Bernard, Parrain et marraine M. et Mme Olivier Michaud.

Le 23, est née à M. et Mme Stanislas Nadeau une fille baptisée sous les noms de Marie, Ange, Cécile. Parrain et marraine M. et Mme Joseph Albert.

Le 27 est née à M. et Mme Jos. Dionne, une fille baptisée sous les noms de Marie, Yvette. Parrain et marraine M. et Mme Docthe Dionne.

Le 7 février est née à M. et Mme Henri Boucher, une fille baptisée sous les noms de Marie, Thérèse. Parrain et marraine M. et Mme Vital Bossé.

LA CAPITALE DU DOMINION

Tous les chemins conduisent à Ottawa, du moins au Canada, cette ville tient le centre de notre vie politique et nationale.

En plus d'être la capitale, Ottawa est aussi une belle ville possédant un superbe hôtel, le Château-Laurier, construit suivant les modèles des châteaux de France qui ont contribué à rendre l'architecture de France fameuse, et nommé d'après l'un des plus illustres hommes d'Etat canadiens Sir Wilfrid Laurier. On y trouve aussi les édifices du Parlement, à eux seuls méritant une visite, avec sa Tour de la Victoire et son carillon renommé mondiale. On y voit le canal Rideau, endroit idéal pour une promenade sur l'eau, et plusieurs autres choses intéressantes. Le Musée national avec ses collections fameuses offre un intérêt particulier.

Les chemins de fer nationaux du Canada ont un service de trains très commode pour aller dans la Capitale. Pour ceux, venant des provinces maritimes, il y a un convoi qui raccorde avec l'Océan limité, quittant Montréal à 9.45 du matin et arrivant à Ottawa à 12.45 de l'après-midi, sur semaine et à 1.5 le dimanche. Autres services: quitte Montréal à 4.00 tous les jours excepté le dimanche, arrive à Ottawa à 7.30 du soir; quitte Montréal à 6.45 du soir et arrive à Ottawa à 9.50 les jours de semaine et à 9.55 le dimanche; quitte Montréal 10.15 du soir tous les jours et arrive à Ottawa à 1.13 du matin. Ces convois offrent tous l'acommodati-on dans des salons.

En plus de ces convois, il y a un convoi automobile qui quitte Montréal à 11.55 de l'avant-midi.

Pour plus d'informations s'adresser à l'agent local du C. N. R. ou écrire à E. W. Robertson, agent-général des passagers, Montréal, N. B.

L'état de la Sun Life révèle des Chiffres énormes

Un record dans l'histoire de l'assurance-vie du Dominion a été établi, l'an dernier, lorsque la Sun Life of Canada souscrit près de trois cent cinquante millions d'assurance. C'est le plus gros montant qui ait jamais été souscrit par une compagnie canadienne en une année: il représente plus d'un million d'affaires payées, vingt-neuf millions de dollars et aux bénéficiaires, un peu plus de treize millions, soit un total d'environ quarante-deux millions de dollars.

Le rapport de l'année 1927 est une révélation de sa puissance financière et montre que la compagnie a accompli le progrès le plus considérable qui ait été réalisé en une année depuis 1871.

réserves pour imprévu, qui s'élève à plus de douze millions de dollars. L'augmentation de l'excédent non-attribué pour l'année est supérieure à douze millions de dollars.

Le développement de la Sun Life est une histoire merveilleuse dans le monde de l'assurance-vie. Un génie financier, avec une intelligente anticipation de l'ave-

L'an dernier, son revenu total a dépassé cent millions de dollars, accusant une augmentation énorme de plus de vingt-trois millions de dollars sur l'année précédente. L'excédent non-attribué dépasse maintenant quarante-cinq millions de dollars, déduction faite des dividendes attribuables aux assurés mais non encore payables et sans compter les

nri, une administration prudente combinée avec la faculté de se tenir quelque peu en avant du progrès dans le monde de l'assurance, ont joué un rôle important dans l'histoire de cette institution canadienne qui a maintenu la réputation, dans tout l'univers civilisé, d'être "la plus puissante compagnie internationale d'assurance-vie du monde".

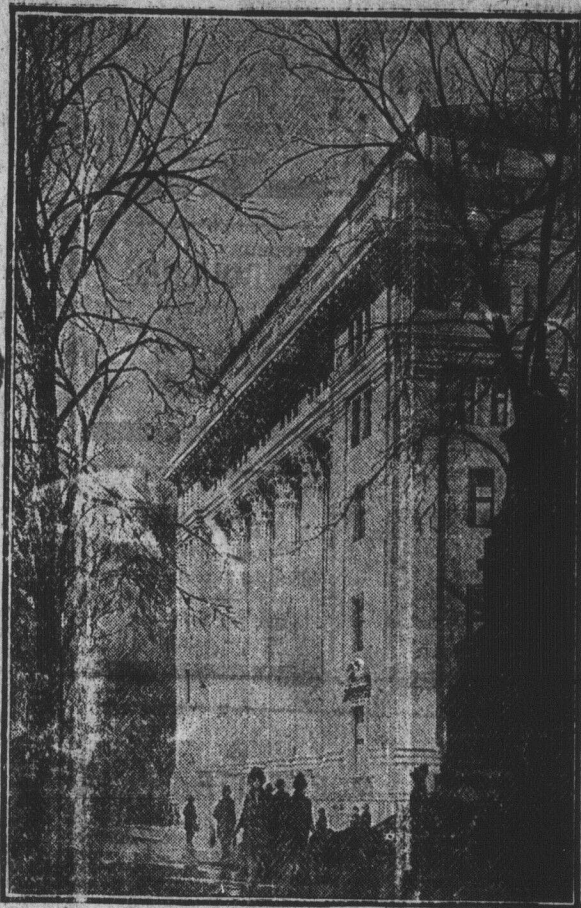
Pendant l'année écoulée, la compagnie a poursuivi sa politique de développement, en concentrant tout particulièrement ses efforts sur le Canada, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Elle a actuellement aux Etats-Unis plus de trente-quatre bureaux divisionnaires et approximativement quatre cents millions d'affaires en vigueur.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

FORTERESSE DE SOLIDITÉ

1927 \$

ASSURANCES EN COURS (net)	1,487,990,000
Une Augmentation de	\$231,500,000
Nouvelles Assurances avec Primes Payées	328,408,000
Une Augmentation de	\$62,518,000
Revenu Total	102,774,000
Une Augmentation de	\$23,801,000
Versements aux Assurés et aux Bénéficiaires	42,224,000
Total des Paiements depuis l'Organisation	300,040,000
Réserve pour Imprévu	12,500,000
Excédent net de l'actif sur tous les engagements et la réserve pour imprévu	45,280,000
Une Augmentation de	\$11,269,000
ACTIF au 31 Décembre 1927	401,305,000
Une Augmentation de	\$56,054,000



Les Dividendes aux Détenteurs de Polices sont augmentés pour la huitième année successive.

EXTRAIT DU RAPPORT DES ADMINISTRATEURS

Des progrès importants ont été faits pendant l'année par tous les départements . . .

Le revenu net total pour l'année a dépassé cent millions de dollars . . .

La puissance et les ressources de la Compagnie se sont accrues . . .

Le taux élevé du rendement des placements de la Compagnie s'est encore affirmé. Le taux d'intérêt net produit par la moyenne des placements de l'actif, déduction faite de tous les frais relatifs aux placements, a été de 6.47 pour cent. Ce résultat si satisfaisant a été rendu possible par les augmentations de dividendes, les bonis, et les privilèges aux actionnaires dont les placements de la Compagnie ont bénéficié dans de nombreux cas.

La sagesse de la politique qui a été méthodiquement suivie par la Compagnie dans ses placements pendant les années passées, a été une fois de plus justifiée. Celle-ci a consisté à donner la préférence aux obligations à long terme et aux actions de corporations de premier ordre choisies avec le plus grand soin. L'évaluation de nos titres montre que l'excédent de leur valeur marchande sur le prix coûtant s'est accru pendant l'année de \$19,235,889.99. En outre, un bénéfice net de \$5,028,033.20 a résulté

du remboursement ou de la vente de titres à des cours comportant une forte prime.

La qualité des placements compris dans l'actif est prouvée par le fait que ni sur les obligations, ni sur les actions privilégiées, un seul dollar, soit en intérêts, soit en dividendes, n'est en souffrance d'un seul jour, alors que les dividendes revenant aux actions ordinaires sont grandement supérieurs aux dividendes de mêmes actions au moment de leur achat par la Compagnie.

L'excédent net des gains de l'année s'est élevé à \$38,511,029.67 et a été employé de la façon suivante:

- \$5,900,000 a été déduit de la valeur marchande de nos titres, afin de constituer une provision supplémentaire contre les fluctuations possibles des cours. Le montant de cette réserve a été ainsi porté à \$10,000,000.
- \$1,500,000 a été ajouté au compte "provision pour imprévu", qui s'élève aujourd'hui à \$12,500,000.
- \$1,000,000 a été prélevé pour l'amortissement de l'immeuble du Siège Social et des autres immeubles de la Compagnie.
- \$500,000 a été mis en réserve en prévision

de l'augmentation de la longévité des rentiers, ce qui porte le total de cette réserve spéciale à \$2,000,000.

\$50,000 a été mis de côté pour faire face aux demandes relatives à l'incapacité totale qui ne nous sont pas encore parvenues.

\$11,090,056.61 a été payé ou attribué aux détenteurs de polices pendant l'année, à titre de dividendes. En outre, \$6,205,573.00 a été attribué d'une façon contingente aux polices à dividendes différés émises avant 1911 et aux polices à distribution quinquennale de dividendes. Ces comptes représentent les bénéfices revenant à ces polices et qui ne sont pas encore payables.

Après que ces déductions et ces allocations ont été effectuées, \$11,269,330.39 a été ajouté au compte d'excédent non attribué, dont le montant dépasse aujourd'hui de \$45,280,896.14 le total de tous les engagements de la Compagnie, des provisions pour imprévu et du capital social.

Vos administrateurs sont heureux d'annoncer pour la huitième année successive une importante augmentation de l'échelle des dividendes qui seront distribués aux détenteurs de polices participantes pendant l'année prochaine.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

J. T. KENNEDY

Représentant local de la **SUN LIFE ASSURANCE CO. of CANADA**

Assurance contre le feu, la maladie et les accidents pour les automobiles.
Casier postal 162. EDMUNDSTON, N.-B.

Plus Nutritive!

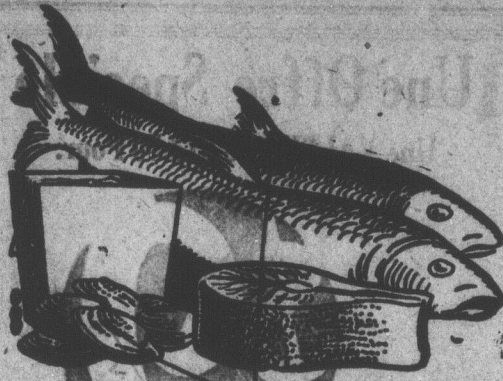
Faite exclusivement de blés durs de l'Ouest, la Farine "Purity" est riche en gluten...

FARINE PURITY

Envoyez 30c. en timbres ou monnaie pour la Livre de Farine "Purity" contenant 700. recettes éprouvées.

Western Canada Flour Mills Co. Limited Toronto, Montreal, Ottawa, Saint John

POUR LE CAREME



POISSONS FRAIS

FLETAN - SAUMON - HADDECK - MORUE FILETS FRAIS - EBERLAN - HARENG Filets fumés - Finnan Haddie - Pointu - Morue salée et fumée - Hareng sans arêtes.

Aussi ligne spéciale de Viande pour le dimanche. Livraison à domicile - Téléphoner chez

McAlindin Bros.

Bouchers

Rue Canada Edmundston, N. B.

Téléphone 200

voisin du magasin Rice

Page Agricole

LE POULAILLER DE PONTE

L'habitude générale est de donner quatre pieds carrés d'espace par oiseau dans le poulailler de ponte, et l'on recommande d'employer des poulaillers de 20' x 20' ou de 16' x 32' pour 100 oiseaux.

Presque tous les poulaillers ont une charpente de bois. On recommande de mettre un plancher de béton pour assurer la permanence et la propreté et parce que ces planchers sont à la longue les plus économiques...

On pourra se procurer gratuitement, en ne faisant la demande au Service de l'Aviculture, ferme expérimentale centrale, Ottawa, Ontario, des plans en tracé bleu de poulailler de 16' x 32' pour 100 poules de poulaillers colonies de 10' x 12' et aussi des exemplaires d'un bulletin qui traite de toutes les phases de la construction des poulaillers.

pour faire un bon grenier: On laisse une ouverture aussi grande que possible sur le devant du poulailler pour donner un maximum de ventilation pendant les chaleurs...

On pourra se procurer gratuitement, en ne faisant la demande au Service de l'Aviculture, ferme expérimentale centrale, Ottawa, Ontario, des plans en tracé bleu de poulailler de 16' x 32' pour 100 poules de poulaillers colonies de 10' x 12' et aussi des exemplaires d'un bulletin qui traite de toutes les phases de la construction des poulaillers.

H. S. Gutteridge, Ferme expérimentale centrale, Ottawa, Ont.

ALIMENTATION DU BETAIL

Quelle est la qualité de nourriture que peut donner un arpent de betteraves?

Pour les betteraves fourragères ou 1-2 sucrières, les seules seules qu'on cultive dans la province, la récolte de feuilles est environ le tiers de la récolte des racines.

Pour les betteraves à sucre dont le collet est enlevé avec les feuilles, la récolte de celle-ci atteint 50 p. c. de la récolte des racines.

Quelle est la valeur alimentaire des feuilles de betteraves? Elle est assez faible. Ces feuilles ne constituent qu'un aliment pauvre, par suite de la grande quantité d'eau qu'elles contiennent.

Les feuilles fraîches contiennent de l'acide oxalique. En petite quantité, cet acide n'a aucun mauvais effet; mais à doses élevées, il provoque chez les vaches laitières des diarrhées persistantes qui se communiquent aux gens ou aux animaux qui boivent le lait des vaches malades.

Quelle qualité de feuilles de betteraves peut-on donner par jour aux vaches laitières? Il est prudent de ne pas en donner plus de 50 livres par jour. Encore faut-il commencer par une très petite quantité pour que les vaches s'habituent petit à petit et sans inconvénient à cet aliment laxatif.

Mais, alors, dira-t-on, on ne pourra faire consommer qu'une très faible partie de la récolte. Laissez le reste pourrir dans la terre et faire de l'humus, à moins que vous ne vouliez en faire de l'ensilage.

utiliser les feuilles de betteraves fraîches en grande quantité, si l'on en croit les résultats obtenus par le Docteur Müller, à l'Institut agronomique de Leipzig.

Il suffit de faire prendre à chaque vache, par jour, une once de phosphate de chaux précipité comme on peut s'en procurer chez tous les droguistes.

La ration suivante d'après les préférences de l'expérimentateur n'aurait pas provoqué de diarrhée 165 livres de feuilles de betteraves;

4 livres de concentrés; Paille à volonté.

Cette adjonction de phosphate de chaux vaut la peine d'être essayée par ceux qui ont de grandes étendues de betteraves.

Joseph PASQUET, Ancien Professeur de Zootechnie à l'École d'Agriculture de Ste. Anne de la Pocatière.

LA CONSERVATION DES LEGUMES

Les légumes se conservent mal dans beaucoup de caves, à moins qu'il y ait trop chaud. Il est naturel que l'on désire maintenir la cave chaude, car cela aide de beaucoup à rendre les chambres de caves supérieures plus confortables.

Il est bon de séparer la chambre et les légumes de la cave principale. Cette chambre doit communiquer avec l'extérieur par les ouvertures, permettant une libre circulation de l'air. Il est proposé qu'un chassis ouvert et recouvert de coton ferait très bien l'affaire jusqu'à ce que les grands froids arrivent; à ce moment, ce moyen de protection ne suffirait plus.

Il est prudent de ne pas en donner plus de 50 livres par jour. Encore faut-il commencer par une très petite quantité pour que les vaches s'habituent petit à petit et sans inconvénient à cet aliment laxatif. Ces feuilles seront données avec des aliments secs, comme l'ai déjà dit plus haut. Des vaches au pâturage ne peuvent pas recevoir une quantité appréciable de feuilles de betteraves.

et il m'a toujours bien réussi. Plus il y a de légumes à conserver plus la ventilation est nécessaire. Lorsque la quantité de légumes est considérable, il vaut mieux avoir des ouvertures séparées pour l'air qui entre et pour l'air qui sort, l'une à une plus grande hauteur que l'autre, facilitant ainsi la libre circulation de l'air.

Si la cave est telle que, les légumes sont exposés à se faner à cause de la sécheresse de l'atmosphère, mais on pourra la protéger avec du sable ou de la sciure de bois. Il est peu à craindre qu'ils se fanent si l'on maintient une libre circulation de l'air, conservant ainsi l'humidité. Les grosses quantités de légumes exigent des précautions spéciales de ventilation. Un gros tas de légumes engendre généralement de la chaleur plus rapidement que cette chaleur ne peut sortir. Aussi il faudra mettre, à espaces réguliers de quatre pieds, des ventilateurs en lattes pour empêcher la pourriture de se produire.

MAISON DE PENSION COUTURE - BRODERIE CORDONNERIE - Bon Service en Tout - Chaussures réparées et livrées à domicile.

Maurice Bérubé, rue St-Jean, Edmundston, N.-B. 163-418-31.

ANNONCES Achetez les Marchandises Comparer et Choisir.

Notice Of Legislation

NOTICE IS HEREBY GIVEN that the Saint Leonard Electric Company Limited, duly incorporated by an Act of the Legislative Assembly being Chapter 129 of the Statutes of New Brunswick, 1911, will apply to the Legislature of New Brunswick at the ensuing session thereof for amending its charter in the following respects:

- (a) That the capital stock of the said Company be increased to \$50,000. (b) That the said Company be authorized to carry on its business in the County of Madawaska generally. (c) That the said Company be authorized to enter into contract with the New Brunswick Electric Power Commission. (d) That the borrowing powers of the said Company be increased. (e) That the franchise of the said Company be extended and amended.

Dated this 14th day of February, A. D. 1928. The St. Leonard Electric Company Limited, Fred E. Rivard, President.

LIBRE ET FAITES LIRE LE "MADAWASKA"

MATERIAUX de CONSTRUCTION

NOUS POUVONS VOUS FOURNIR Pour fondations: CHAUX & CIMENT Pour cheminée: BRIQUES Pour finition: petit bois en sapin de l'Ouest, épinette et cèdre; bois franc à plancher; plinthes (base), moulures portes de toutes sortes; papier à lambris; planche à lambris; goudron, briques à feu "Hardwall Plaster", plâtre, teintures pour colorer le mortier, etc., etc.

EMPLOYEZ LE "GYPROC" Le nouveau "Gyproc" matériel de finition nouveau, en feuilles de 4 x 8, 4 x 9 et 4 x 10, 5-8" d'épaisseur, qui imite le crépis et coûte moins cher.

NOTRE CHARBON Nous avons en vente les charbons Springhill et Acadia, les charbons durs et le "Besco" coke. Nous sommes toujours à votre service et tâchons de vous donner la meilleure satisfaction possible.

CHEVAUX

Les porcs et les chevaux supportent encore moins bien que les vaches une dose un peu élevée d'acide oxalique. On devra donc éviter de leur donner des feuilles de betteraves.

J. W. HALL, TEL. 5-42, Edmundston, N.-B.

VENTE HABITS

FAITS SUR MESURES \$5 COMPTANT Balance à \$2.50 par semaine. GRATIS Avec chaque achat d'un habit vous recevrez un coupon numéroté vous permettant de participer au tirage d'une montre "Waltham" en or d'une valeur de \$35.00. Elle est visible dans la vitrine de M. E. Albert.

JOS.-F. LABEL TAILLEUR, Rue Hill, EDMUNDSTON, N.-B.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$ 5,776,000.00
Actif total (au 30 nov. 1926) \$47,880,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration

L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE

1er Vice-président **M. TANCREDE BIENVENU M. S. J. B. ROLLAND**
2e Vice-président

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs

L'HONORABLE N. PERODEAU

Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs

L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE

CHS.-A. ROY, Gérant général

Succursale à Edmundston, **J.-A. BACON, Gérant.**

AVIS PUBLIC

Toute personne intéressée dans l'achat des terrains de la paroisse de Rivière-Verte et aussi tous ceux qui ont des comptes contre le dit Henry Poisson, sont priés de s'adresser aux conseillers de la paroisse de Rivière-Verte. 4fs-23 fev.

NOTES LOCALES

—M. Arsène qui a subi une opération à l'hôpital Notre-Dame de Lévis la semaine dernière, se remet promptement et sera de retour dans sa famille à la fin de la semaine.

—Dimanche dernier plusieurs amis se rendirent chez M. N. Lévesque pour le surprendre à l'occasion de son anniversaire de naissance. La soirée se passa agréablement en chant, musique et parties de cartes. Les gagnants des prix furent Mme Corbin et M. J. Bourque; les prix de consolation à Mlle Arsenault de Shédiac et M. Nap. Léger. Un succulent goûter fut servi à la fin de la soirée.

—Mme Jos. Michaud recevait, dimanche soir dernier, de nombreux parents et amis à un bridge. Les prix furent gagnés par Mmes A. Boucher et G. Clair, et MM. Gilbert Clair et T. D. Hébert.

—Dimanche soir dernier un groupe de parents et amis se réunissait chez M. D. H. Bourgoïn à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Bourgoïn. Étaient présents: MM. et Mmes A. Bourgoïn, V. Ouellet, Z. Martin, R. Clavette, L. Michaud, T. Crook, H. Soucy, H. Jessome, G. Guy, A. Albert, A. Ouellet, S. Beaulieu, H. Emond, L. Daigle, G. Guerrette, X. Lévesque, G. Hudon, J. Cyr, C. Bourgoïn, J. Cyr, W. Turgeon, H. McAlindin, T. Morneau, V.

Albert. De jolis cadeaux furent offerts à Mme Bourgoïn ainsi qu'aux gagnants de la partie de cartes.

—Mme L. P. Fournier a fait cette semaine un voyage à Montréal et Québec.

—M. Marius Laporte, notaire à Verchères, a passé quelques jours en visite chez son frère le Dr P. H. Laporte de cette ville.

—Mlle L. Michaud de Breakeyville est actuellement en promenade chez ses parents de la ville.

—M. et Mme E. J. Hubert ont reçu à un bridge un groupe d'amis vendredi dernier.

—M. l'avocat Chamberland de Grand Sault passe la semaine en ville, agissant comme avocat de poursuite dans plusieurs cas d'infraction à la loi des liqueurs. Plusieurs accusés ont été trouvés coupables et ont reçu les punitions prescrites par la loi.

—Mlle Louise Bernier et MM. H. Thibault et C. Bernier ont passé la fin de la semaine à Kedgewick.

DECES

Le 22 février est décédé à Ste-Rose-du-Dégé, sieur Joseph François Lévesque. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse et huit enfants, dont 5 garçons et 3 filles, dont l'une est mariée à M. Eugène Godbout, et une soeur, Mme Johnny Lebel d'Edmundston.

GRATITUDE

Le Conseil des Chevaliers de Colomb d'Edmundston remercie cordialement toutes les personnes qui ont contribué au succès du concert de jeudi dernier, en prenant part dans le programme et en y assistant.

IL A FAIT FROID

Une vague de froid intense a passé dans notre région au commencement de la semaine. La nuit de mardi à mercredi a été la plus froide. Le mercure descendant à 30 sous zéro, d'après les rapports obtenus de M. Léon Gagnon directeur du poste météorologique local. Nous n'avions pas eu une température aussi froide depuis plusieurs années.

NAISSANCES

Le 15 courant est née à M. et Mme Jos. C. Lapointe une fille baptisée sous les noms de Marie Jeanne, Hermance, Parrain et marraine, M. Alfred Raymond et Mlle Odélie Morin.

Le 16 courant est né à M. et Mme Joseph Morel, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Conrad, Raymond, Parrain et marraine, Jos. Lapointe et Mlle Joséphine Morel.

Le 21 courant, est né à M. et Mme Geo. Daigle, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Onile, Roger, Parrain et marraine M. Arsène Bélanger et Mlle Anais Collin.

Le 19 courant est né à M. et Mme Alfred Dufour, un fils baptisé sous les noms de Alfred, Régis, Parrain et marraine, M. et Mme Geo. Dufour.

Le 19 courant et née à M. et Mme Fortunant Michaud, une fille baptisée sous les noms de Marie, Marcelline, Parrain et marraine, M. Séverin Lévesque et Mlle Yvonne Michaud.

SEPULTURE

Est décédée le 16 et enterrée le 17, Liane enfant de M. Philias Babineau, âgée de 4 ans.

REMERCIEMENTS

Les enfants de Marie remercient sincèrement toutes les personnes qui ont contribué au succès de la partie de cartes de lundi dernier, en donnant des prix, en aidant les organisatrices et en assistant à la soirée. A tous un sincère merci.

Le service à thé mis en râte a été gagné par M. Elzéar Roussel; la boîte de chocolat par M. Denis H. Cyr; le prix d'assistance revient au porteur du No. 389 qu'il pourra réclamer au presbytère.

LECONS de PIANO

Mme Wilfrid Gagnon, graduée du Dominion College of Music, annonce qu'elle prendra des élèves pour l'enseignement du piano et la préparation aux diplômes. S'adresser à sa demeure, sur la rue Canada, en face de chez M. J. H. Proulx, boulanger. 11-23 fev.

Achetez les Marchandises Comparez et Choisissez. ANNONCES

DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY

Il nous fait plaisir d'annoncer au public que nous avons établi un système de coopération et d'informations dont le public pourra bénéficier gratuitement.

Nous invitons donc le public à nous consulter pour toute information d'assurance désirée.

E.-J. HUBERT.....Tél. 129-1
François BERUBE.....Tél. 130-41
François ROUSSEAU.....Tél. 15-41

EDMUNDSTON, N.-B.

Une Offre Speciale

Une VALEUR de \$13.50 Pour:



ENTETES de LETTRES—500 feuilles de bon papier à lettre, grandeur commerciale, demi format, imprimées à votre nom et adresse, avec description de votre commerce.

ENVELOPPES—500 enveloppes commerciales blanches, convenant au papier à lettres, imprimées à votre nom.

FACTURES—500 factures réglées en deux couleurs, très bon papier, imprimées à votre nom et adresse, comme pour les entêtes de lettres.

ABONNEMENT—Un an d'abonnement au journal GRATIS avec cette commande. Ceux qui le sont déjà peuvent faire adresser le journal à un parent ou un ami.

Adressez:

LE MADAWASKA

Casier 159

EDMUNDSTON, N.-B.



NESTLE CIRCULINE

Nouveau procédé qui assure

l'Ondulation Permanente

donnant à vos cheveux une ondulation serrée ou ample, suivant vos préférences.

Coût maintenant réduit à \$10.00

Hanna Beauty Parlor

Anna Martin, prop.

Tel. 180-31

Edmundston, N.-B.

LA PETITE MARTYRE

LA PETITE AUREO

Victime de la Maratre



Grand Roman Sensationnel
Par Robert de Beaujolais

Une histoire morale pour jeunes et vieux.

Fera pleurer les coeurs les plus endurcis.

Envoyez 30 Gentins

(Pas de timbres ni chèques)

Nous vous enverrons ce volume par la malle.

ADRESSEZ A

L. DESROSIERS

5206 RUE DES ERABLES

DEPT. R

MONTREAL, CANADA

Le Piano "Wiltis"

Canada's Best

ADOPTÉ par les meilleurs pianistes du monde entier.

Le piano officiel des plus grands théâtres de Montréal ainsi que de la majorité des concerts et autres institutions.

Le piano WILLIS est fait au Canada — pour les canadiens — c'est un chef-d'oeuvre digne de nos foyers canadiens et des amateurs de musique.

Une ligne complète en exposition à notre salon de meubles.

Nous avons une proposition spéciale à offrir à ceux qui désirent acheter un piano pendant le mois de mars.

Musique en feuilles de toutes sortes et rouleaux pour piano automatiques, en anglais et en français.

J. Frank RICE

Edmundston, N.-B.